

Une Experience D'Enseignement Du Français Oral Dans Une Universite Coreenne

Juliette Berthier*

PLAN

1. Introduction: conception du programme
2. Remarques méthodologiques liées au profil d'apprentissage
3. Exemples de techniques théâtrales employées en cours d'oral
4. Présentation de la "leçon zéro"
5. Programme d'enseignement de 2^{ème} année
6. Programme d'enseignement de 3^{ème} année
7. Programme d'enseignement de 4^{ème} année
8. Conclusion

1. Introduction

Le programme de mon enseignement s'est fait sur la base d'une progression semestrielle, s'étalant de la 2^{ème} à la 4^{ème} année. Le contenu était exclusivement axé sur la pratique de l'oral et ma méthodologie s'appuyait sur des techniques d'expression théâtrale. En conséquence l'évaluation était «pratique» et relevait de savoir-faire à acquérir.

Ces orientations m'ont fait rencontrer certaines difficultés, en l'occurrence le fait que la progression soit articulée d'un semestre sur l'autre, cela nécessitait une participation continue (ce qui n'est pas systématique dans le cursus ordinaire). De plus les étudiants ont été de prime abord inquiétés par le fait que je ne parle pas coréen. L'absence de manuel de référence a pu les

* professeur à l'Université de Soongsil

déstabiliser aussi (même si je leur donnais régulièrement des supports photocopiés). Nos activités de classe nécessitaient une participation active et totale. L'évaluation avait aussi bien lieu à la fin du semestre par un entretien individuel ou une production collective qu'en cours de semestre lors de présentation de saynètes: cette organisation a pu être bousculée par des absences intempestives.

2. Remarques méthodologiques

Ma découverte de la culture coréenne ainsi que mon expérience en classe me permettent de faire aujourd'hui quelques remarques méthodologiques liées aux spécificités des étudiants coréens mais aussi aux orientations de mon programme. En effet, le choix de mes activités étant prédéterminé par des objectifs communicationnels et non par un public (qui m'était inconnu), celles-ci ont pu rencontrer des résistances que la pratique a estompées. En situation de blocage des adaptations ont dû être envisagées.

Quelles sont ces spécificités ? Je ne suis pas spécialiste de la langue coréenne (seulement de la didactique du FLE) et j'ai acquis une certaine expérience d'enseignement face à des publics hétérogènes (quant aux langues maternelles). Au fil des séances j'ai donc pu remarquer certaines spécificités linguistiques (un obstacle grammatical ?), culturelles ou phonétiques (la prononciation du [R]/[l] ?), mais cela n'a pas modifié ma méthodologie, tout au plus j'ai anticipé certaines erreurs. Ce qui m'a paru plus important et ayant plus de conséquences sur ma méthodologie, c'est **le profil d'apprentissage** d'une langue

étrangère. Celui-ci me semble se caractériser par plusieurs points.

- 1.1 L'écrit est valorisé par rapport à l'oral (dichotomie écrit/oral associés respectivement à formel/informel, c'est-à-dire, en caricaturant « bon français »/ « mauvais français ». J'ai donc insisté sur l'existence de « niveaux de langue » (et non de qualité) dans les 2 codes: écrit ET oral.
- 1.2 Une mémoire plutôt visuelle qu'auditive: pour développer les compétences de compréhension et d'expression orales, j'ai donc repoussé au plus tard le recours à l'écrit, et généralement pour une validation a posteriori.
- 1.3 Il m'a semblé que les étudiants avaient une approche de l'inconnu plus analytique que synthétique. Par conséquence, j'ai insisté sur les activités de compréhension globale qui mettent en valeur le contexte discursif (sans s'arrêter à la compréhension détaillée, linéaire).
- 1.4 J'ai été aussi confrontée à une forte culture consensuelle (avec préséance du groupe sur l'individu), qui ne relevait pas seulement de la timidité individuelle. J'ai donc dû faire preuve d'un dirigisme relatif pour créer des groupes d'opposition (pour/contre), des prises de position personnelles (en provoquant, en me faisant « l'avocat du diable »). L'anecdote la plus révélatrice du « gap » culturel est celle de la simulation en montgolfière. Il s'agissait pour des 4^{ème} année de s'imaginer dans une montgolfière. Celle-ci étant dans une situation d'urgence, il fallait se « délester » d'un de ses passagers. Pour décider lequel serait « sacrifié », chacun devait choisir une

profession et argumenter de son absolue nécessité dans la société pour être épargné. Outre les surprises liées au choix des étudiants (un entraîneur de foot... à quelques mois de la Coupe du Monde, la victoire était un enjeu national pour la Corée - ou bien un politicien corrompu, car «sans corruption, le gouvernement coréen ne peut pas fonctionner» sic.), l'objectif de la simulation a été mis en péril par un étudiant qui avait choisi le rôle du pasteur et se sacrifiait d'office. Il a donc fallu insister à nouveau sur la consigne «d'individualisme forcé» pour que le débat puisse avoir lieu.

- 1.5 Par principe méthodologique, je n'ai jamais eu recours à la traduction: j'ai toujours expliqué le vocabulaire avec un synonyme/ antonyme, avec une périphrase employant du vocabulaire connu, en variant le contexte, en mimant. Exceptionnellement, j'ai fait appel à l'anglais ou au coréen pour une validation a posteriori.
- 1.6 Pour finir, c'est en découvrant la démarche perfectionniste des étudiants que j'ai réalisé l'importance de la correction des fautes. Celle-ci n'a donc jamais été systématique mais fonction des activités d'oral: **en expression libre** (= conversation, généralement en début de séance) sur le champ si la compréhension était impossible (en demandant une reformulation) ou bien a posteriori si la faute relevait de structures/vocabulaire à acquérir à leur niveau. **en expression dirigée** (lors d'activités de systématisation de structures linguistiques) => correction orale collective. **en jeux de rôles**: toutes les corrections se faisaient à la fin de la présentation (quand les

dialogues étaient préparés à l'écrit puis corrigés, les erreurs se limitaient à la prononciation, à l'intonation et à la mimogestuelle).

3. Exemples de techniques théâtrales

Voici quelques exemples de techniques théâtrales que j'ai utilisées (principalement en 3^{ème} année) pour améliorer l'expression orale des étudiants. Dans un premier temps nous avons fait des exercices de gymnastique articulatoire (par exemple en répétant U/X de façon exagérée, ou bien "mon PaPa est PomPier dans la Kaserne des PomPiers de PerPignan) pour échauffer l'appareil phonatoire. J'ai aussi proposé des exercices de diction (phrases "dures à dire" concentrant beaucoup de difficultés phonétiques) et d'intonation (mini dialogues aux intonations caractéristiques et exagérées). Toutes ces activités se sont déroulées en cercle, debout, les bras le long du corps, pour optimiser la respiration.

Ensuite nous avons pratiqué des jeux d'association de mots: par thème, rime, préfixe...Le tout sans s'arrêter, pour fixer la phonétique ou bien développer l'imagination en préparation aux improvisations.

Les étudiants se sont ensuite livrés à des activités de mime (exercices à contraintes, improvisations) qui leur ont permis de fixer quelques règles propres à la mimogestuelle du français, mais surtout qui les ont mis en confiance pour l'expression libre. Toutes ces activités concourraient à un seul objectif: les préparer au "grand saut" : l'improvisation orale.

4. La leçon “zéro”

Ou séance de prise de contact avec les étudiants, elle a toujours été déterminante pour la suite des cours, en particulier pour les 2^{ème} année qui sont parfois de vrais débutants. Son objectif est de mettre les étudiants en confiance face à un professeur qui ne parle “que” français (le cauchemar !) en leur démontrant qu'ils “savent” inconsciemment déjà beaucoup et qu'ils peuvent aussi deviner. Bref, que la communication est possible.

Dans un premier temps je leur ai proposé un quizz (questionnaire à choix multiples) sur la culture française auquel ils ont répondu en groupe (je lisais les questions à l'oral) et dont la compréhension s'appuyait sur des noms propres (facilement reconnaissables), des mots proches de l'anglais, des parallèles avec la Corée, des dessins au tableau ou du mime.

En 3^{ème} année ce quizz a donné lieu à la création de son équivalent en français sur la culture coréenne. Chaque groupe a donc “testé” ma culture coréenne (en révisant inconsciemment toutes les formes interrogatives). Cela a été l'occasion de riches échanges pendant lesquels ils ont été valorisés par mon “inculture” et j'ai ainsi pu juger leur niveau d'expression. En 4^{ème} année nous sommes partis d'un pêle-mêle de photos censées symboliser la France. De nombreuses discussions en ont découlé, ainsi que la fabrication de son équivalent coréen, mais cela a surtout permis à chacun d'exprimer ses opinions et ses goûts sur des sujets très divers (une façon pour moi de juger leur capacité à débattre et à argumenter).

Avec les 2^{ème} année j'ai ensuite engagé une conversation individuelle (répétée à 25 exemplaires) de présentation (je m'appelle...et toi ? je suis française...et toi ? j'ai 30 ans...et toi ? etc.) Mon intérêt réel (je m'étonne, reformule, provoque une réponse correcte en proposant une réponse exagérément fausse) et la répétition de ces mini-dialogues tout à fait naturels ont permis de jeter les bases d'une communication satisfaisante avec chacun et qui s'est enrichi par la suite.

5. Programme d'enseignement de 2^{ème} année

Le contenu du programme de 2^{ème} année a suivi la progression du manuel "Café Crème 1" basée sur les actes de communication "en situation de survie" pour le premier semestre (saluer, se présenter, présenter sa famille...), puis des actes de communication courants pour le deuxième semestre (postuler pour un emploi, s'excuser/se justifier, présenter un projet...) D'une manière générale j'ai introduit la situation par une conversation ou des supports visuels (BD, photos, dessins) ou audio (chansons), ou bien par des dialogues du manuels (au 2^{ème} semestre seulement, pour familiariser les étudiants avec d'autres voix).

Ensuite nous avons fait des activités ludiques d'activation et d'enrichissement du vocabulaire, de systématisation des structures linguistiques. Par exemple la liste de courses ou le contenu d'une valise qui s'allonge et qu'il faut mémoriser, le dialogue de sourds/ timides ("Qu'est ce qu'il a dit ?"/"Demande lui si..."), le jeu du Tabou qui consiste à faire deviner un mot avec ou sans l'utilisation d'autres mots pré-déterminés ("c'est un objet

pour faire, un endroit où, une personne qui...”), l’Alibi (interrogatoires contradictoires de 2 étudiants qui se seront préalablement mis d’accord sur un emploi du temps détaillé: idéal pour la pratique du passé composé et des prépositions de temps !)

Finalement, l’objectif de ces séances était la présentation de dialogues (préparés ou non à l’écrit) illustrant l’acte de communication étudié.

6. Programme d’enseignement de 3^{ème} année

En 3^{ème} année j’ai axé le premier semestre sur 2 objectifs: le discours argumentatif (exprimer ses opinions) et le discours narratif (parler de faits passés). Pour cela nous avons utilisé le principe des simulations globales: d’abord celle d’un conseil municipal (ou chaque conseiller devait finalement défendre son projet devant le maire) puis celle d’un procès (avec accusés, témoins, avocats de la défense et de l’accusation).

Au deuxième semestre l’accent a nettement été mis sur l’expression des sentiments via le théâtre avec pour objectif concret un projet d’écriture théâtrale collective. Nous avons donc alterné les séances de préparation à l’interprétation (avec des exercices d’expression théâtrale décrits plus haut) et les activités d’expression orale pour créer les personnages, définir les lieux, l’action, etc. Et finalement pour fixer à l’écrit les dialogues ébauchés lors d’improvisations. L’ultime séance consistait en la représentation de ces saynètes.

7. Programme d'enseignement de 4^{ème} année

En 4^{ème} année, j'ai repris pour objectif lors du premier semestre le discours argumentatif (qui nécessite à mon avis la maîtrise de nombreuses nuances et outils linguistiques variés). Pour cela nous avons travaillé à partir de documentaires vidéos, d'affiches publicitaires et finalement de spots de publicité. Chaque étudiant a dû analyser, présenter et débattre des moyens mis en oeuvre dans la publicité pour "convaincre la cible".

Le deuxième semestre a été consacré à un travail sur l'expression des sentiments. Pour cela nous sommes partis d'un extrait de "L'amant" de Marguerite Duras (les premières pages) que les étudiants ont dû scénariser (écriture de dialogues, notes de mise en scène et d'interprétation), puis ont interprété en étant filmés par mes soins. Finalement la version cinématographique de l'extrait a été visionnée en classe puis suivie d'un débat comparatif.

La deuxième année, j'ai voulu allier le théâtre, la littérature et un perfectionnement linguistique. J'ai donc proposé diverses activités orales (et parfois écrites) autour d'extraits de pièces de théâtre "absurde" (Beckett, Ionesco, Tardieu, etc.) Les étudiants ont pu ainsi analyser la logique (ou son absence !) du discours, dramatiser puis parfois écrire des saynètes "à la manière de..."

8. Conclusion.

Il se trouve que «l'expression des sentiments en FLE» a été mon premier sujet de recherche universitaire. En outre j'ai acquis une certaine

expérience en théâtre en tant que comédienne et mais aussi comme metteur en scène en contexte FLE. Ces 2 parcours de réflexion m'ont intimement convaincue du rôle très formateur du théâtre dans l'enseignement d'une langue étrangère. Ces convictions pédagogiques alliées à ma passion m'ont donc permis de vivre de grands succès, non pas sur les planches, mais en classe: voir mes élèves prendre confiance en eux, parler spontanément et enfin réussir à établir une communication satisfaisante dans des situations très variées, activant ainsi tous leurs savoirs en savoir-faire. Ma connaissance personnelle de la Corée en général et des étudiants en particulier m'ont révélé un terreau culturel particulièrement meuble et fertile quant à l'expression théâtrale: la vitalité des clubs - théâtre étudiants en est un symptôme.

Le français, comme toutes les autres langues dites «vivantes», justifie son existence par sa fonction d'outil de communication: l'étude du français n'est donc pas une fin en soi, mais le moyen d'aller à la rencontre d'un autre peuple, d'une autre culture, eux aussi vivants.

Pour beaucoup des étudiants que j'ai cotoyés pendant ces 2 années, l'étude du français ne relevait pas d'une motivation professionnelle ou personnelle bien définie. J'ai donc pris le parti, via l'expression théâtrale et une approche ludique de la langue, de leur donner confiance en eux pour prendre la parole et s'exprimer en toutes circonstances. Mon objectif sera alors atteint si mon cours a démystifié le français et sa prétendue difficulté, et s'ils s'engagent définitivement dans la voie de l'approfondissement qui leur révélera toutes les potentialités de telles études.

QUESTIONS

1. Que pensez vous du niveau des étudiants ?

J'ai remarqué de grandes différences de niveau parmi les étudiants de 2ème année en début de semestre: cela s'expliquait en général par leurs différences de cursus (ceux ayant déjà étudié le français au lycée ou non) Cette hétérogénéité n'a rien de surprenant pour un enseignant de FLE au niveau débutant: il y a toujours les "vrais" et les "faux" débutants. Les différences s'estompent très rapidement.

D'une manière générale, j'ai noté un grand décalage entre le niveau "passif" et les compétences de communication: les étudiants ont un très haut potentiel linguistique (grammaire, vocabulaire), mais de grandes faiblesses à les mettre en oeuvre.

2. Etes-vous satisfaite des résultats de votre enseignement ?

Si je m'en tiens aux chiffres et à la fréquentation de mes cours, je peux dire que je suis satisfaite et que mon objectif a été atteint: les étudiants ont toujours été plus nombreux et assidus. J'en déduis que ma méthodologie et le contenu de mes cours leur ont plu. Contraints, par mes pratiques de classe, de participer activement à toutes les activités que je leur proposais, force est de constater que mon contrat est rempli: ils ont parlé !

Il demeure que j'ai noté une amélioration très nette chez de nombreux étudiants (à tous niveaux) : très réticents à s'exprimer au début, volontaires à la fin. Ou bien des progrès tangibles sur

le plan de la prononciation. Et finalement un intérêt croissant pour le français et la prise de parole dans cette langue qui leur semblait si étrangère en début d'année.

3. Que suggèreriez-vous pour améliorer la qualité de l'enseignement ?

En maintenant les cours d'oral à volume horaire égal, j'insisterais sur la fonction de communication de la langue, tant écrite qu'orale. Pour cela, je multiplierais les "passerelles" entre les différents contenus (littérature, grammaire et autres disciplines proposées dans le cursus de français) pour pratiquer, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, dans des situations de communication. Il serait ainsi possible de réduire le fossé entre la langue écrite et orale afin que cela ne se réduise pas à la dichotomie caricaturale "littéraire" et "familiale". Que les cours d'oral ne soient pas considérés comme des "aires de jeu", "faciles" et les cours de littérature comme "sérieux voire rébarbatifs". Les 2 codes langagiers doivent se soutenir mutuellement pour nourrir la même cause: celle du français, en tant que vecteur d'une culture, mais aussi outil de communication.

BIBLIOGRAPHIE

- Café Crème 1, Méthode de Français*, Hachette Livre, 1997
Enseigner à communiquer en classe de langue étrangère, Hachette
Entrainement théâtral pour les adolescents, Alain Heril et Dominique Megrier, RETZ 1999
Jeu , langage et créativité , Care et Debyser , BELC, Hachette, 1978
Jeux et activités de communication en classe de FLE, FDM Hachette
Jeux et techniques d'expression, BELC
Jeux pour acteurs et non acteurs. Augusto Boal. Maspero Paris, 1978
La classe de conversation, Hachette
Les simulations globales. Francis Yaiche, Hachette, 1996
Pratiquer le théâtre au collège, Pratique pédagogique, Bordas, 2001
Stages de formation à l'expression théâtrale en classe de FLE par Jean Lataillade, Association Vents et Marées, La Roche-sur-Yon
Techniques théâtrales pour la formation d'adultes, Alain Heril et Dominique Megrier, RETZ, 1999

【국문요약】

한국 대학에서 프랑스 회화 교육의 경험에 관한 고찰

줄리엣 베르피에*

1. 수업 프로그램의 일반적인 방향에 관하여

본고는 2·3·4학년 수업과정의 각 학년별 프로그램의 진행을 바탕으로 필자가 지난 2년간 송실대학교에서 프랑스어 교육 경험을 근거로 한 고찰이다. 그 학습은 독해나 문장 등에 관한 수업이 아닌 무엇보다도 회화 교육 실습에 방향을 맞춘 교과 내용으로 진행되었다. 또한 교육 방법으로 필자는 학생들이 외국어 회화에 보다 적극적이고 용이하게 접근하게 하기 위하여 연극적인 교육에 근거한 방법으로 수업을 진행하였다. 그리고 모든 학습 성적은 회화 능력으로 평가 하였다.

2. 학습의 장애 요인들에 관하여

우선, 2·3·4학년 동안 지속적으로 회화 수업을 듣는 학생이 있는 반면, 중간에(즉, 3학년에서 또는 4학년에서) 회화 수업을 수강하는 학생들이 있어서, 새롭게 수업에 참여하는 학생들의 어려움이 있다. 교육자의 입장에서도 지난 학기(또는 학년)에 맞추어서 수업을 진행하는데 어려움이 있다. 왜냐하면, 새로 수강한 학생들이 지난 학기의 수업과정을 거치지 않았기 때문이다. 그리고, 학생들은 필자가 한국어를 전혀 모르기 때문에 오로지 프랑스어로만 의사소통이 된다는 사실에 두려움을 가지고 있음을 발견하였다. 수업 진행에 있

* 송실대학교 불어불문학과 교수

어서도 주 교재가 없이 수업을 진행하므로 그에 따른 어려움도 있었다. 그리고, 본 수업에 맞는 강의실의 문제와 (학생들이 결석을 하므로) 필자가 매 수업마다 회화 평가를 하는데 어려움이 있었다.

3. 교육 방법론에 관한 몇 가지 고찰에 대하여

우선, 필자는 한국 학생들이 외국어 학습에 있어서 회화보다는 작문에 치중한 학습 습관을 가진 것을 쉽게 발견하였다. 그래서 필자는 먼저 말하는 회화 연습을 먼저 교육하고, 필요한 경우 즉, 회화 문장을 기억하기 위해서라든가, 필기를 하도록 하였다. 그리고, 청각적인 효과보다는 시각적인 효과에 더 의존하고 있었으며, 어떠한 상황에 개괄적인 접근보다는 분석적인 방법에 더 적응이 되어 있었다. 다음으로, 어떠한 상황에 의견을 제시할 때 개인의 주장을 제시하기보다는 본인이 속한 그룹의 전체 의견에 더 치중하는 학습 태도를 보여 주었다. 그것은 완벽하다고 생각되지 않으면 본인의 의견을 제시하지 않는 한국 학생들의 특이한 습성과 연관된 듯하다. 그러한 수줍은 학습 태도를 바꾸기 위하여, 필자는 개인의 의견을 제시할 수 있도록 각 학습자 개인에게 답변을 유도하고, 주제를 축소하여 뚜렷한 소주제에 의견을 제시하도록 하였다. 이러한 고찰은 강의실에서의 경험과 더불어 한국의 문화를 발견하면서 나온 결과이다.

필자는 학습자의 어떠한 요구에도 답을 주지 않고, 동의어 또는 반대어를 사용하여 그 단어 또는 어휘를 설명해 주었다. 그리고, 이미 학습자들이 알고 있다고 판단되는 잘 알려진 어휘를 사용하여 학생들이 답을 찾을 수 있도록 유도하였다. 예외적으로, 모두가 이해한 경우에만 그 답이 맞음을 알려주었다.

4. 연극적 교육방법에 대하여

우선, 발음하기 힘든 프랑스어의 연습을 위해, 입을 움직여 발음

하는 방법을 연습하였다. 어려운 문장을 읽는 연습을 반복하고, 발음과 동시에 손과 발을 이용한 제스처를 사용하도록 하였다. 외국어 회화에 있어서는 무엇보다도 자신감이 필요하다. 그래서, 몸짓 표현이나 제스처를 적극적으로 활용하여 어휘의 습득을 용이하게 하도록 하였다. 예를 들면, 프랑스의 언어와 관련된 몸짓을 동시에 익히게 하였다. 그리고, 게임처럼 단어 연결하기 놀이(각운에 단어 연결하거나 동일한 접두사를 사용하거나)를 통하여 단어의 습득과 순발력 있게 언어의 사용 능력을 배가하도록 하였다.

5. 학년별 프로그램의 내용

- 2학년(6시간/주)

외국인과의 첫 회화 수업이므로, 학습자의 언어 능력을 테스트하여 어느 수준의 학습이 필요한지를 파악하였다. 2학년임에도 불구하고 뛰어난 프랑스어 능력을 보여주는 학생들도 있었다.

일반적으로 처음 두 번 정도는 학생들 자신이 이미 많이 알고 있으며, 또한 의사 소통이 가능하다는 것을 보여 주면서 자신감을 갖게 하였다. 우선 쉽게 그리고 재미있게 회화를 유도하기 위해서 기초적인 단어를 사용하여 퀴즈 놀이를 하였다. 필자가 프랑스와 관련된 퀴즈를 학생들에게 질문하는 방법으로 진행하였다. 물론, 많은 어려움이 있었고, 많은 제스처를 사용했어야만 했다. (3학년 때에는 똑 같은 방식으로 학생들이 프랑스어로 한국에 관한 문제를 만들어 필자에게 질문을 하도록 하였다.)

1학기에는 주로 인사하는 방법이나 본인 또는 가족, 주위 사람을 소개하는 방법 그리고 취미나 레저에 관해 말하기, 방향(위치) 알기, 길을 물어보거나 알려주기 등 기본적인 생활 프랑스어를 익히도록 하였다. 짧은 대화를 지속적이고 반복함으로써 그것으로도 충분히 언어 소통이 될 수 있음을 알려주고, 필자가 많은 질문을 함으로써 학습자가 답을 알도록 유도하였다.

2학기에는 학생들이 스스로 좀더 설명하고 이야기하는 상황을 만들어 회화의 범위를 넓혀갔다. 직업을 갖기 위한 직업 경험과 이력을 소개하기, 개인 또는 그룹의 프로젝트를 주장하기, 충고하기, 실례를 구하기, 변명하기, 과거의 사건을 이야기하기 등의 상황을 제시하였다.

- 3학년(3시간/주)

3학년에서는 좀더 자신의 감정과 의견을 표현하고, 논쟁거리를 제공하여 서로 그것에 대하여 토론하는 상황에 접근하였다. 그 상황으로는 모의 실험(1.시의회 2.재판 등)과 같은 상황 연출을 통하여 각각 역할 분담을 주어 그 역할을 담당하게 하였다. 그리고, 2학기에는 공동으로 연극 쓰기 프로젝트를 주었다. 그래서, 무대 상황에 대해 의견을 교환하고, 등장 인물들(신분, 인물 성격, 인물 외형)을 정하는 과정을 진행하였다. 그리고, 학습자들이 대사를 만들고 그 상황을 연출하여 공연하도록 하였다. 최종 회합은 촌극의 공연으로 이루어진다.

- 4학년 (3시간/주)

4학년의 경우 논쟁거리를 제공하여 각 학습자의 의견을 제시하도록 하였다. 그 교재로는 다큐멘터리 비디오나 광고를 활용하였다. 그리고 그것을 분석하고 토론하도록 하였다. 또한, 프랑스 작가의 작품에서 발췌하여 그것을 연극으로 표현하고, 대본화 하여 극을 만들도록 하였다. 2학기에는 토론에 좀더 논리력을 갖추도록 많은 작가의 작품을 분석하고 토론하도록 하여 그 특징을 분석하게 하고 그것을 극화, 무대화하게 하였다.

6. 결론

필자는 프랑스에서 외국어 교육에 있어서 연극의 역할이 아주 중요하다는 것을 알게 되었다. 그리고, 그 방법론을 지난 2년 동안 진

행하면서, 자신에게 신뢰를 가지는 학생들을 보고, 여러 다양한 상황에서 순간순간 재치 있게 말을 하고, 모든 것을 잘 활용하면서 만족할만한 의사 소통을 하는 것을 보면서 자부심을 느꼈다. 한국에서 프랑스어를 배우는 학생들과의 만남은 필자에게 비옥하고 기름진 문화적 부식토를 드러내어 주었다. 우리가 활어(活語)라고 부르는 모든 다른 언어들처럼, 프랑스어는 의사 소통의 도구로서 그의 기능에 의하여 그 존재가치를 가진다. 프랑스어의 공부는 그 자신에 있어서 끝이 아니라 그들 역시 살아있는 다른 사람들과 다른 문화를 만나기 위한 하나의 방법이다. 좀 안타까운 것은 필자가 만났던 많은 학생들이 개인적인 확신으로 또는 직업을 갖기 위한 훌륭한 도구로서 프랑스어를 배우고 있지 않다는 것이었다. 하지만 필자는, 연극적 표현을 이용해, 놀이의 접근 방법을 통해, 그들에게 자신감을 주고 어떠한 상황에서도 프랑스어 표현이 가능하도록 노력 하였다.

몇 가지 질문들

1. 학생들의 수준에 대해서

2학년 학기초에는 학생들 사이에 많은 수준차이가 있었다. 예를 들면, 고등학교에서 이미 프랑스어를 배운 학생들과 그렇지 않은 학생들 사이에는 많은 수준차이가 있었다. 하지만, 어렵지 않게 아주 빠른 속도로 수준이 고르게 향상 되는 것을 확인하였다. 그리고 문법이나 어휘력은 뛰어난데 비해 회화 실력은 확실히 약한 것을 보여주었다.

2. 학생들에게 적용한 교육의 성과에 대한 만족은?

학생들이 꾸준히 끈기 있게 열심히 따라주었고, 전반적으로 만족스럽다고 할 수 있다. 강의 진행방법과 내용이 학생들에게 흥미로 왔던 것 같다. 어휘력이나 발음에서나 초기에는 아주 주저하던 학생들도 점점 더 수업이 진행될수록 놀라운 발전을 거듭하는 것을 볼

수 있었다.

3. 교육의 질적 향상을 위해서 필요하다고 생각되는 것은?

문학수업, 문법수업 그리고 학과의 다른 수업들과 회화 수업과 일종의 연결고리가 필요하다고 생각된다. 언어소통의 상황에 있어서 회화 수업과 기타 수업간에 빈 공간(즉, 문학적인 것과 회화적인 것으로 이분법으로 나뉘어 생기는 공간)을 줄여갈 수 있다고 생각된다. 문학수업은 어려운 것으로 회화수업은 쉬운 것으로 여겨져서는 안되며, 양측이 서로 상호 보완적인 도구로서 질적 도움을 줄 수 있다. 문학수업에서는 상황에 따라 회화적인 것을 다루어주고 마찬가지로 회화수업에서도 문학적 문화적인 것을 적용할 수 있다고 생각된다.

key words : Enseignement du français oral (프랑스 회화교육),
Compréhension globale (총체적 이해),
Apprentissage par les jeux (놀이에 의한 교육),
Techniques théâtrales (연극적 교육방법),
Participation active (적극적 참여).